

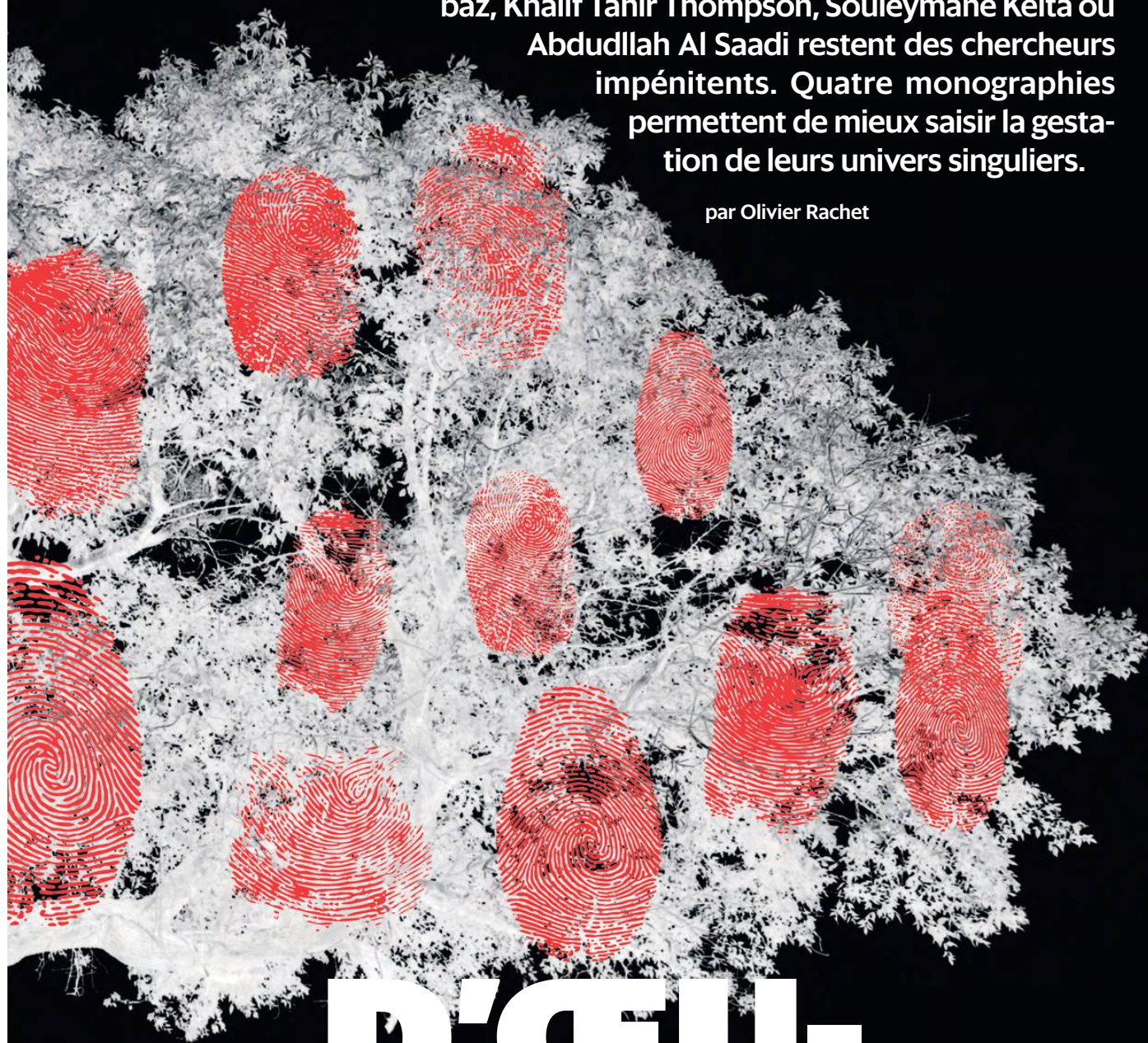
[LIVRES]



**LEC-
TURES**

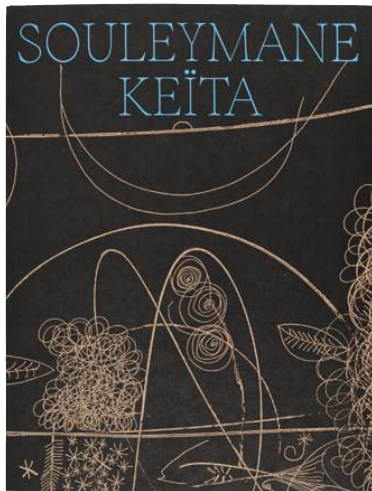
Qu'ils voyagent à travers l'histoire de l'art ou en quête de leurs origines, les artistes Mohamed El baz, Khalif Tahir Thompson, Souleymane Keïta ou Abdudllah Al Saadi restent des chercheurs impénitents. Quatre monographies permettent de mieux saisir la gestation de leurs univers singuliers.

par Olivier Rachet

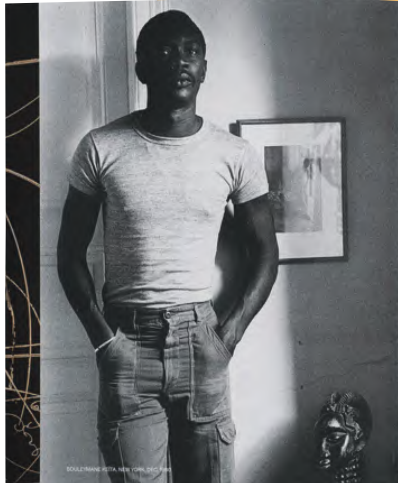


D'ŒU- VRES

Mohamed El baz, *Arbre de vie*, 2016, photographie sur PVC et plexiglas, 110 x 180 cm



Chemise du chasseur, 2003, huile, fil et tissu sur toile, 135 x 126 cm. Courtesy de l'artiste et Cécile Fakhoury. Photo © Gregory Copitet



Souleymane Keïta est né sur l'île de Gorée au large de la presqu'île du Cap-Vert à l'ouest de l'Afrique occidentale. Issu d'une famille d'artistes, il est à la fois illustrateur et sculpteur. Son œuvre est marquée par une sensibilité profonde pour la nature et les détails du monde qui l'entoure. Ses œuvres, éminemment figuratives, sont une invitation à regarder le monde avec une attention particulière. Ses œuvres, éminemment figuratives, sont une invitation à regarder le monde avec une attention particulière.

Les contributions d'œuvres produites par Souleymane Keïta au cours de ses quarante ans de carrière ont connu un succès critique international, des États-Unis au Japon, à travers plusieurs continents, à l'échelle de l'Europe et de l'Afrique. Ses œuvres ont été exposées dans des galeries renommées et ont été achetées par des collectionneurs privés et des institutions publiques.

« Mes tableaux ne sont pas abstraits. Ce sont plutôt des gros plans sur la nature – feuillages, détails de fleurs – ainsi que des paysages », déclarait l'artiste sénégalais Souleymane Keïta à une critique américaine. La monographie éponyme que consacrent aujourd'hui les éditions Cécile Fakhoury à cet artiste-peintre, également graveur et céramiste, permet d'éclairer un parcours marqué par le franchissement. Franchissement des frontières tout d'abord, pour retrouver au Mali ses racines paternelles mandingues, puis découvrir les États-Unis où il séjourna plusieurs années, dans le compagnonnage d'artistes abstraits afro-américains tels qu'Ed Clark. Son œuvre plurielle, dont le livre s'attache surtout à reproduire les œuvres sur papier ou sur toile, est remplie de signes et de symboles, n'hésitant pas à recourir à des matériaux aussi divers que le fil, les coquillages, les cailloux ou le bois flotté. Joshua Cohen, l'un des contributeurs de l'ouvrage, parle à son propos d'une « esthétique triangulaire », jouant les liens du commerce triangulaire ayant uni à l'époque l'Afrique, l'Europe et les Amériques, qui trouvent leur prolongement plastique dans la triangulation de lignes d'horizon reproduisant bandes de sable, ligne du ciel ou horizon terrestre. Un artiste phare à redécouvrir.

Souleymane Keïta, une œuvre du franchissement

« Mes tableaux ne sont pas abstraits. Ce sont plutôt des gros plans sur la nature – feuillages, détails de fleurs – ainsi que des paysages », déclarait l'artiste sénégalais Souleymane Keïta à une critique américaine. La monographie éponyme que consacrent aujourd'hui les éditions Cécile Fakhoury à cet artiste-peintre, également graveur et céramiste, permet d'éclairer un parcours marqué par le franchissement. Franchissement des frontières tout d'abord, pour retrouver au Mali ses racines paternelles mandingues, puis découvrir les États-Unis où il séjourna plusieurs années, dans le compagnonnage d'artistes abstraits afro-américains tels qu'Ed Clark. Son œuvre plurielle, dont le livre s'attache surtout à reproduire les œuvres sur papier ou sur toile, est remplie de signes et de symboles, n'hésitant pas à recourir à des matériaux aussi divers que le fil, les coquillages, les cailloux ou le bois flotté. Joshua Cohen, l'un des contributeurs de l'ouvrage, parle à son propos d'une « esthétique triangulaire », jouant les liens du commerce triangulaire ayant uni à l'époque l'Afrique, l'Europe et les Amériques, qui trouvent leur prolongement plastique dans la triangulation de lignes d'horizon reproduisant bandes de sable, ligne du ciel ou horizon terrestre. Un artiste phare à redécouvrir.

Souleymane Keïta, livre collectif avec des textes de Demba Cissokho, Maureen Murphy, Joshua Cohen, Sylvain Sankalé, Saran Keïta, Delphine Lopez et Suzanne Vogel Tolstoï, éditions Cécile Fakhoury, 2024, 185 p., 580 DH

